

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

I. La question du choix de vie et du choix de genre discursif

a. Rhétorique et philosophie : une impasse ?

1/ **Double accusation, 28** : Rhétorique : οὐκ αισχύνεται τὴν μὲν ἐλευθερίαν καὶ τὸ ἄνετον τῶν ἐν ἔμοι λόγων συντεμῶν, εἰς μικρὰ δὲ καὶ κομματικὰ ἐρωτήματα κατακλείσας ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ τοῦ λέγειν ὅ τι βούλεται μεγάλη τῆ φωνῇ βραχεῖς τινὰς λόγους ἀναπλέκων καὶ συλλαβίζων.

Il ne rougit pas d'amputer la liberté et l'épanchement de mes discours pour s'enfermer dans des questions brèves et hachées et au lieu de dire ce qu'il souhaite à pleine voix, il fait un tissu de courtes phrases et ne parle que par syllabes.

2/ **Double accusation, 29** : Rhétorique : Εἰρηκα, ὦ ἄνδρες δικασταί, ὑμεῖς δέ, ἦν εἰς τὸν ἐμὸν τρόπον τῶν λόγων ἀπολογεῖσθαι θέλη, τοῦτο μὲν μὴ ἐπιτρέπετε, – ἄγνωμον γὰρ ἐπ' ἐμὲ τὴν ἐμὴν μάχαιραν ἀκονᾶν – κατὰ δὲ τὸν αὐτοῦ ἐρώμενον τὸν Διάλογον οὕτως ἀπολογεῖσθω, ἦν δύνηται.

J'ai parlé, juges. De votre côté, si mon adversaire veut se défendre en recourant à mon genre de discours (*au mode discursif qui est le mien*), ne le lui permettez pas. Il serait cruel en effet qu'il aiguise mon propre poignard contre moi. Qu'il se défende à la manière de son amant Dialogue, s'il le peut.

Hermès : Τοῦτο μὲν ἀπίθανον· οὐ γὰρ οἶόν τε, ὦ Ῥητορικῇ, μόνον αὐτὸν ἀπολογεῖσθαι κατὰ σχῆμα τοῦ Διαλόγου, ἀλλὰ ῥῆσιν καὶ αὐτὸς εἰπάτω.

Cette proposition n'est pas acceptable, car il lui est impossible, Rhétorique, de se défendre à lui seul en adoptant la forme du dialogue. Allons, qu'il prononce lui aussi un discours.

3/ **Double accusation, 33** : Dialogue : Ἐγὼ δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί, μακροὺς μὲν ἀποτείνειν τοὺς λόγους οὐκ ἂν ἐβουλόμην πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ὥσπερ εἶωθα. ὅμως δὲ ὡς νόμος ἐν τοῖς δικαστηρίοις, οὕτω ποιήσομαι τὴν κατηγορίαν ἰδιώτης παντάπασιν καὶ ἄτεχνος τῶν τοιούτων ὦν· καὶ μοι τοῦτο ἔστω πρὸς ὑμᾶς τὸ προοίμιον.

Pour ma part, juges, je ne voudrais pas m'étendre devant vous en longs discours, mais m'exprimer brièvement, à mon habitude. Cependant je présenterai mon accusation comme c'est l'usage dans les tribunaux, bien que je sois tout à fait novice et sans expérience en la matière. Voici donc l'exorde que je vous propose.

4/ **Double accusation, 20** : Stoa : Ταῦτα εἶπον οὐ πάνυ τοῖς μακροῖς τῶν λόγων χαίρουσα. εἰ δέ γε ἐθελήσειε κατὰ μικρὸν ἀποκρίνασθαι μοι συνερωτωμένη, τάχιστα ἂν γνωσθεῖη τὸ μηδὲν οὔσα.

Voilà ce que j'avais à dire car je n'ai aucun goût pour les longs discours. Si elle (*Volupté*) voulait répondre un instant à mes questions, vous auriez vite fait de reconnaître son insignifiance.

5/ **Double accusation, 22** :

{ΣΤΟΑ} Μηδαμῶς, ἀλλ' ὀλίγα μοι συνερωτήσαι ἐπιτρέψατε.

En aucun cas, mais permettez-moi de procéder à un bref interrogatoire.

{ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ} Ἐρώτησον· ἀποκρινούμαι γάρ.

Interroge. Je répondrai.

{ΣΤΟΑ} Κακὸν ἡγῆ τὸν πόνον;

Penses-tu que le travail pénible soit un mal ?

{ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ} Ναί. Οὐί.

{ΣΤΟΑ} Τὴν ἡδονὴν δὲ ἀγαθόν; Et le plaisir un bien ?

{ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ} Πάνυ μὲν οὖν. Bien sûr.

{ΣΤΟΑ} Τί δέ; οἶσθα τί διάφορον καὶ ἀδιάφορον καὶ προηγμένον καὶ ἀποπροηγμένον; Mais quoi ? Sais-tu ce que sont le différent et l'indifférent, le préféré et le non-préfééré ?

{ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ} Μάλιστα. Parfaitement.

{ΕΡΜΗΣ} Οὐ φασιν, ὦ Στοά, συνιέναι οἱ δικασταί τὰ δισύλλαβα ταῦτα ἐρωτήματα· ὥστε ἡσυχίαν ἄγετε. ψηφοφοροῦσι γάρ.

Les juges, Portique, disent qu'ils ne comprennent point ces questions dissyllabiques. Donc arrête l'entretien : on vote.

{ΣΤΟΑ} Καὶ μὴν ἐκράτησα ἂν, εἰ συνηρώτησα ἐν τῷ τρίτῳ τῶν ἀναποδείκτων σχήματι. Pourtant, j'aurais gagné, si je l'avais interrogé selon la forme du troisième des indémonstrables.

b. Une troisième voie possible ? le dialogue comique

6/ **Double accusation, 34** : Le Syrien : πάντα γοῦν μάλλον ἂν ἤλπισα ἢ τὸν Διάλογον τοιαῦτα ἐρεῖν περὶ ἐμοῦ, ὃν παραλαβὼν ἐγὼ σκυθρωπὸν ἔτι τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα καὶ ὑπὸ τῶν συνεχῶν ἐρωτήσεων κατεσκληρότα, καὶ ταύτη αἰδέσιμον μὲν εἶναι δοκοῦντα, οὐ πάντη δὲ ἡδὺν οὐδὲ τοῖς πλήθεσι κεχαρισμένον,

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

Je me serais attendu à tout plutôt qu'à entendre ces propos de Dialogue sur mon compte. Lui que j'ai recueilli quand de l'avis général il était encore triste et squelettique du fait de ses perpétuelles questions. / Aussi paraissait-il respectable, mais nullement plaisant ni bienvenu auprès du public.

πρώτον μὲν αὐτὸν ἐπὶ γῆς βαίνειν εἶθισα εἰς τὸν ἀνθρώπινον τοῦτον τρόπον, μετὰ δὲ τὸν αὐχμὸν τὸν πολὺν ἀποπλύνας καὶ μειδιᾶν καταναγκάσας ἡδίω τοῖς ὀρώσι παρεσκεύασα, ἐπὶ πάσι δὲ τὴν κωμωδίαν αὐτῷ παρεξέβουξα, καὶ κατὰ τοῦτο πολλήν οἱ μηχανώμενος τὴν εὖνοιαν παρὰ τῶν ἀκουόντων, οἱ τῶς τὰς ἀκάνθας τὰς ἐν αὐτῷ δεδιότες ὥσπερ τὸν ἐχθρὸν εἰς τὰς χεῖρας λαβεῖν αὐτὸν ἐφυλάττοντο.

Je l'ai habitué à marcher sur terre, à la manière des hommes, puis je l'ai débarrassé d'une crasse épaisse en le lavant. Je l'ai forcé à sourire et je l'ai rendu plus agréable à voir. Surtout je lui ai adjoint la comédie et de cette façon je lui ménageai la faveur des auditeurs qui auparavant craignaient ses épines et se gardaient de toucher de leurs mains cette sorte de hérissos.

Ἄλλ' ἐγὼ οἶδ' ὅπερ μάλιστα λυπεῖ αὐτόν, ὅτι μὴ τὰ γλίσχρα ἐκεῖνα καὶ λεπτὰ κάθημαι πρὸς αὐτὸν σμικρολογούμενος, εἰ ἀθάνατος ἢ ψυχὴ, (...) καὶ εἰ ἡ Ῥητορικὴ πολιτικῆς μορίου εἶδωλον, κολακείας τὸ τέταρτον. χαίρει γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως τὰ τοιαῦτα λεπτολογῶν καθάπερ οἱ τὴν ψῶραν ἡδέως κνώμενοι, Mais je sais bien moi ce qui par dessus tout le chagrine, c'est que je ne reste pas assis à discuter avec lui de ces questions subtiles et ténues, si l'âme est immortelle (...) et si la rhétorique est le fantôme d'une partie de la politique, la quatrième partie de la flatterie. Il se plaît en effet -je ne sais comment- à discuter sur des riens de ce genre, comme les galeux qui aiment à se gratter.

II. La satire des philosophes

A. La satire de la validité des modes de vie philosophiques et l'impossibilité d'un choix

7/ a. Une réfutation dialectique : l'*Hermetimos*

26. Lycinos : Ἐνθα δὴ μοι καὶ ἡ πάσα ἀπορία ἐστίν. ἐφ' ἣν γὰρ ἂν ἔλθω αὐτῶν, ἀνῆρ κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀτραποῦ ἐκάστης ἐφεστῶς ἐν τῇ εἰσόδῳ μάλα τις ἀξιόπιστος ὀρέγει τε τὴν χεῖρα καὶ προτρέπει κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀπέναι, λέγων ἕκαστος αὐτῶν μόνος τὴν εὐθείαν εἰδέναί τοὺς δ' ἄλλους πλανᾶσθαι μῆτε αὐτοὺς ἐληλυθότας μῆτε ἄλλοις ἠγήσασθαι δυναμένους ἀκολουθήσαντας. κὰν ἐπὶ τὸν πλησίον ἀφίκωμαι, κάκεινος τὰ ὅμοια ὑπισχνεῖται περὶ τῆς αὐτοῦ ὁδοῦ καὶ τοὺς ἄλλους κακίζει, καὶ ὁ παρ' αὐτὸν ὁμοίως καὶ ἐξῆς ἅπαντες. τό τε τοίνυν πλῆθος τῶν ὁδῶν καὶ τὸ ἀνόμοιον αὐτῶν οὐ μετρίως ταράττει με καὶ ἀπορεῖν ποιεῖ, καὶ μάλιστα οἱ ἠγεμόνες ὑπερδιατεινόμενοι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστοι ἐπαινοῦντες. οὐ γὰρ οἶδα ἤντινα τραπόμενος ἢ τῷ μᾶλλον αὐτῶν ἀκολουθήσας ἀφικοίμην ἂν πρὸς τὴν πόλιν.

Voilà ce qui me plonge dans le doute. Quel que soit le chemin que je veux prendre, un homme se tient au début de chacun, debout à l'entrée, quelqu'un qui semble tout à fait digne de foi. Il me tend la main et m'exhorte à choisir sa route. Chacun déclare qu'il est le seul à connaître la voie directe ; il affirme que les autres s'égarer, qu'ils ne sont jamais arrivés au bout et n'ont pas suivi des guides compétents. Si je m'approche du suivant, il me fait des promesses semblables concernant sa propre route et dénigre les autres. Le prochain agit de même, et ainsi de suite. Le nombre des routes et leurs différences me troublent considérablement et me plongent dans le doute, surtout ces guides qui font tant d'efforts pour louer chacun leur propre voie. Je ne sais laquelle emprunter ni qui suivre de préférence pour arriver à la cité.

b) Une représentation comique et aporétique : les *Vies des philosophes à vendre*.

- une situation protreptique mais un dialogue comique
- une parodie des idiolectes philosophiques

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

B. La satire des faux philosophes

a. L'examen dialectique :

8/ *Fugitifs 15-16* (trad. E. Marquis)

Καὶ γὰρ αὐτὸ κάκεινο ἐώρων, οἶμαι, ὡς ἐξ ἴσου καταστήσονται τοῖς ὀρθῶς φιλοσοφοῦσιν, οὐδέ τις ὁ δικάσων καὶ διακρινῶν τὰ τοιαῦτα ἔσται, ἦν μόνον τὰ ἔξω ἢ ὅμοια. ἀρχὴν γὰρ οὐδὲ τὸν ἔλεγχον δέχονται, ἦν ἐρηταί τις οὕτως κοσμίως καὶ κατὰ βραχύ, ἀλλ' εὐθύς βοῶσιν καὶ ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν ἑαυτῶν ἀναφεύγουσι, τὴν λοιδορίαν, καὶ πρόχειρον τὸ ξύλον. καὶ ἦν μὲν τὰ ἔργα ζητῆς, οἱ λόγοι πολλοί, ἦν δὲ ἀπὸ τῶν λόγων κρίνειν ἐθέλης, τὸν βίον ἀξιούσι σκοπεῖν.

15. En outre, ils se sont aussi aperçus, je crois, qu'ils seraient sur un pied d'égalité avec les vrais philosophes, et qu'il n'y aurait personne pour juger et opérer des distinctions en pareille matière, du moment que l'aspect extérieur était semblable. En effet, pour commencer, ils n'acceptent pas l'examen, même si on les interroge simplement, avec mesure et concision, mais aussitôt ils se mettent à crier et montent se réfugier dans leur citadelle, l'invective, avec leur bâton à portée de main. Si tu les questionnes sur leurs actes, ils font de longs discours, et si tu veux les juger par leurs discours, ils veulent qu'on examine leur vie.

b. Faux philosophe et *hyprokritès*

9/ *Icaroménipte, 29* (trad. J. Bompaigne): discours de Zeus contre les philosophes :

οὔτοι τοίνυν εἰς συστήματα διαιρεθέντες καὶ διαφόρους λόγων λαβυρίνθους ἐπινοήσαντες οἱ μὲν Στωϊκοὺς ὀνομάκασιν ἑαυτούς, οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς, οἱ δὲ Ἐπικουρείους, οἱ δὲ Περιπατητικοὺς καὶ ἄλλα πολλὰ γελοιώτερα τούτων· ἔπειτα δὲ ὄνομα σεμνὸν [τὴν ἀρετὴν] περιθέμενοι καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπάραντες καὶ τὰ μέτωπα ῥυτιδῶσαντες καὶ τοὺς πώγωνας ἐπισπασάμενοι περιέρχονται ἐπιπλάσσω σχήματι κατάπτυστα ἤθη περιστέλλοντες, ἐμφερεῖς μάλιστα τοῖς τραγικοῖς ἐκείνοις ὑποκριταῖς, ὧν ἦν ἀφέλη τις τὰ προσωπεῖα καὶ τὴν χρυσόπαστον ἐκείνην στολήν, τὸ καταλειπόμενόν ἐστι γελοῖον ἀνθρώπιον ἐπὶ δραχμῶν ἐς τὸν ἀγῶνα μεμισθωμένον.

Ces gens-là se sont divisés en confréries et ont inventé différents labyrinthes d'arguments. Certains se sont intitulés stoïciens, d'autres académiciens, épicuriens, péripatéticiens, et autres appellations beaucoup plus ridicules que celles-là. Ensuite, parés d'un nom auguste, le sourcil haut et le front froncé, la barbe largement étalée, ils déambulent en dissimulant sous une apparence artificielle des mœurs infâmes. On dirait vraiment ces acteurs de tragédie qui, une fois dépouillés de leur masque et de leur bel habit brodé d'or, ne laissent plus voir qu'un avorton grotesque, engagé au prix de sept drachmes pour la représentation.

10/ *Pêcheur : plaidoyer de Parrhésiadès*

§31-32 (...) καὶ τὸ πρᾶγμα ὅμοιον ἐδόκει μοι καθάπερ ἂν εἴ τις ὑποκριτὴς τραγωδίας μαλθακῶς αὐτὸς ὦν καὶ γυναικείος Ἀχιλλέα ἢ Θησέα ἢ καὶ τὸν Ἡρακλέα ὑποκρίνοιτο αὐτὸν μῆτε βαδίζων μῆτε βοῶν ἡρωϊκόν, ἀλλὰ θρυπτόμενος ὑπὸ τηλικούτῳ προσωπεῖω, ὃν οὐδ' ἂν ἡ Ἑλένη ποτὲ ἢ Πολυξένη ἀνάσχοιτο πέρα τοῦ μετρίου αὐταῖς προσεοικότα, οὐχ ὅπως ὁ Ἡρακλῆς ὁ Καλλίνικος, ἀλλὰ μοι δοκεῖ τάχιστ' ἂν ἐπιρῆσαι τῷ ῥοπάλῳ παίων τούτον αὐτὸν τε καὶ τὸ προσωπεῖον, οὕτως ἀτίμως κατατεθλυμμένος πρὸς αὐτοῦ.

32. Τοιαῦτα καὶ αὐτὸς ὑμᾶς πάσχοντας ὑπ' ἐκείνων ὁρῶν οὐκ ἤνεγκα τὴν αἰσχύνην τῆς ὑποκρίσεως εἰ πῆθηκοι ὄντες ἐτόλμησαν ἡρώων προσωπεῖα περιθέσθαι.

Parrhésiadès : J'estimais que cette situation était semblable à celle où un acteur de tragédie, mou, efféminé, interpréterait Achille ou Thésée ou encore Héraclès en personne, n'ayant ni la démarche ni la voix d'un héros, mais faisant des manières sous un tel masque ; jamais ni Hélène ni Polyxène ne supporteraient qu'il eût avec elles une ressemblance aussi outrée, sans parler d'Héraclès le Victorieux qui, me semble-t-il, l'écraserait sur le champ à coups de massue, lui et son masque, pour l'avoir si honteusement transformé en femelle. 32. Moi non plus voyant que ces gens vous infligent un traitement de ce genre, je ne pus supporter cette pièce honteuse (*leur jeu déshonorant*), dans laquelle n'étant que des singes ils ont eu l'impudence de se parer de masques de héros (...)

11/ 33. Ταῦτα οὐκ ἤνεγκα ὁρῶν ἐγωγε, ἀλλ' ἤλεγχον αὐτοὺς καὶ διέκρινον ἀφ' ὑμῶν· ὑμεῖς δέ, τιμᾶν ἐπὶ τούτοις δέον, εἰς δικαστήριόν με ἄγετε. οὐκοῦν ἦν τινα καὶ τῶν μεμνημένων ἰδὼν ἐξαγορεύοντα ταῖν θεαῖν τὰ ἀπόρρητα καὶ ἐξορχούμενον ἀγανακτήσω καὶ διελέγξω, ἐμὲ τὸν ἀσεβοῦντα ἡγήσεσθε εἶναι; ἀλλ' οὐ δίκαιον.

Ce spectacle, moi je ne pus le supporter ; je les ai démasqués (*je les ai réfutés*) et j'ai marqué la différence entre eux et vous. Et vous qui auriez dû me récompenser pour cela, vous me traînez au tribunal ! Alors, si je vois un initié divulguer et parodier en dansant les mystères des deux déesses, et si je m'indigne et si je les confonds, vous considérerez que je suis, moi, l'impie ? C'est un déni de justice.

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

2ème exemple emprunté à la tragédie : les magistrats fouettent les acteurs qui jouent mal le rôle des dieux dont ils ont revêtu le masque et le costume.

c. *Elenchos* et comédie

11/ 37. Τοιαῦτα καὶ οὗτοι ποιοῦσιν, καὶ ἔγωγε τοὺς τοιοῦτους κακῶς ἠγόρευον καὶ οὐποτε παύσομαι διελέγχων καὶ κωμωδῶν, περὶ ὑμῶν δὲ ἢ τῶν ὑμῖν παραπλησίων – εἰσὶ γάρ, εἰσὶ τινες ὡς ἀληθῶς φιλοσοφίαν ζηλοῦντες καὶ τοῖς ὑμετέροις νόμοις ἐμμένοντες – μὴ οὕτως μανείην ἔγωγε ὡς βλάσφημον εἰπεῖν τι ἢ σκαιόν. ἢ τί γὰρ ἂν εἰπεῖν ἔχοιμι; τί γὰρ ὑμῖν τοιοῦτον βεβίωται; τοὺς δὲ ἀλαζόνας ἐκείνους καὶ θεοὺς ἐχθροὺς ἄξιον οἶμαι μσεῖν. ἢ σὺ γάρ, ὦ Πυθαγόρα καὶ Πλάτων καὶ Χρύσιππε καὶ Ἀριστότελες, τί φατε; προσήκειν ὑμῖν τοὺς τοιοῦτους ἢ οἰκειόν τι καὶ συγγενὲς ἐπιδεικνυσθαι τῷ βίῳ; νῆ Δι' Ἡρακλῆς, φασίν, καὶ πίθηκος. ἢ διότι πώγωνας ἔχουσι καὶ φιλοσοφεῖν φάσκουσι καὶ σκυθρωποὶ εἰσι, διὰ τοῦτο χρὴ ὑμῖν εἰκάζειν αὐτούς; ἀλλὰ ἦνεγκα ἂν, εἰ πιθανοὶ γοῦν ἦσαν καὶ ἐπὶ τῆς ὑποκρίσεως αὐτῆς.

Tel est aussi le comportement de nos individus. C'est de cette espèce que j'ai dit du mal, et je ne cesserai jamais de les démasquer (*confondre*) et de les ridiculiser (*dans une comédie*). Mais vous et ceux qui vous ressemblent – car il y a, oui vraiment, il y a des gens qui sont pleins d'ardeur pour la philosophie et sont fidèles à vos lois-, puissé-je ne jamais être assez fou pour les calomnier ou les blesser ! Que pourrais-je dire en effet ? Qu'y a-t-il dans vos vies qui ressemblent à la leur ? Ces imposteurs, ces mécréants, je crois qu'il est normal de les haïr. Toi, Pythagore ou Platon ou Chrysippe ou Aristote, selon vous, quel rapport existe-t-il entre vous et ces gens, quel lien particulier ont-ils fait voir ou quelle parenté dans leur façon de vivre ? Par Zeus, autant qu'entre Héraclès et le singe, comme dit le proverbe. Parce qu'ils portent la barbe, prétendent philosopher et ont l'air sévère, doit-on les comparer avec vous ? Je le tolérerais si du moins ils étaient convaincants même en jouant un rôle.

13/ 46, **Prescriptions de Vérité** : (...) εἰθ' ὃν μὲν ἂν εὖρη γνήσιον ὡς ἀληθῶς φιλόσοφον, στεφανωσάτω θαλλοῦ στεφάνῳ καὶ εἰς τὸ Πρυτανεῖον καλεσάτω, ἦν δέ τιμι – οἶοι πολλοὶ εἰσι – καταράτῳ ἀνδρὶ ὑποκριτῆ φιλοσοφίας ἐντύχη, τὸ τριβώνιον περισπάσας ἀποκειράτω τὸν πώγωνα ἐν χροῖ πάνυ τραγουρικῆ μαχαίρᾳ καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου στίγματα ἐπιβάλῃτω ἢ ἐγκαυσάτω κατὰ τὸ μεσόφρουον· ὃ δὲ τύπος τοῦ καυτήρος ἔστω ἀλώπηξ ἢ πίθηκος.

Ensuite, s'il trouve un authentique et véritable philosophe, qu'il lui offre une couronne d'olivier et l'invite au Prytanée. Mais s'il rencontre un coquin – et il y en a beaucoup, qui joue au philosophe (*qui joue la philosophie*), qu'il lui arrache son pauvre manteau, lui coupe la barbe au ras de la peau avec un couteau à tondre les boucs, qu'il lui imprime une marque sur le front ou au fer rouge entre les sourcils ; et que l'empreinte du cautère figure un renard ou un singe.

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

Annexe : A quoi reconnaît-on un philosophe ? Quelques échos contemporains

14/ **Epictète, *Diatribes* IV, 8, 4-6** (trad. J. Souilhé) :
καὶ τί τοῦτο; οὗτος φιλόσοφος, διὰ τί; τριβωνα γὰρ ἔχει καὶ κόμην. οἱ δ' ἀγύρται τί ἔχουσιν; διὰ τοῦτο, ἂν ἀσχημονοῦντά τις ἴδῃ τινὰ αὐτῶν, εὐθύς λέγει ἰδοὺ ὁ φιλόσοφος <τί> ποιεῖ. ἔδει δ' ἀφ' ὧν ἡσχημόνει μᾶλλον λέγειν αὐτὸν μὴ εἶναι φιλόσοφον.

« Celui-ci est philosophe. » Pourquoi ? « Il porte le manteau et la longue chevelure. » Et les charlatans, qu'est-ce qu'ils portent ? Pour cette raison, dès qu'on voit l'un d'entre eux se conduire de façon inconvenante, on dit aussitôt : « Vois le philosophe, comme il agit ! » Alors qu'il eût plutôt fallu dire, à cause de cette conduite inconvenante : « Ce n'est pas un philosophe ».

15/ **Epictète, *Diatribes* II, 1, 34** :
Καὶ νῦν καιροῦ καλοῦντος ἐκεῖνα δεῖξεις ἀπελθὼν καὶ ἀναγνώσῃ καὶ ἐμπερπερεύσῃ; ἰδοῦ, πῶς διαλόγους συντίθημι. μή, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἐκεῖνα μᾶλλον ἰδοῦ, πῶς ὀρεγόμενος οὐκ ἀποτυγχάνω. ἰδοῦ, πῶς ἐκκλίνων οὐ περιπίπτω. φέρε θάνατον καὶ γνώσῃ φέρε πόνους, φέρε δεσμοτήριον, φέρε ἀδοξίαν, φέρε καταδίκην. αὕτη ἐπίδειξις νέου ἐκ σχολῆς ἐληλυθότος.

Et maintenant quand les circonstances t'appelleront, iras-tu exhiber tes belles compositions, en faire la lecture et t'en prévaloir ?

« Vois comme je sais composer des dialogues »
- Non, monsieur, mais voici plutôt ce dont tu te prévaudras : « vois comment mes désirs se réalisent infailliblement, vois comment mes aversions ne sont jamais pour moi une cause de chute. Apporte-moi la mort et tu me connaîtras; apporte les peines, apporte la prison, apporte le mépris, apporte la condamnation. »

16/ **Epictète, *Diatribes*, III, 21,6-12**
ταῦτα ἡμῖν δεῖξον, ἵν' ἴδωμεν, ὅτι μεμάθηκας ταῖς ἀληθείαις τι τῶν φιλοσόφων. οὐ· ἀλλ' ἐλθόντες ἀκούσατέ μου σχόλια λέγοντος. ὑπαγε, ζήτει τίνων κατεξεράσεις. καὶ μὴν ἐγὼ ὑμῖν ἐξηγήσομαι τὰ Χρυσίππεια ὡς οὐδείς, τὴν λέξιν διαλύσω καθαρώτατα, προσθήσω ἂν που καὶ Ἀντιπάτρου καὶ Ἀρχεδέμου φοράν.
Εἶτα τούτου ἕνεκα ἀπολίπωσιν οἱ νέοι τὰς πατρίδας καὶ τοὺς γονεῖς τοὺς αὐτῶν, ἵν' ἐλθόντες λεξιδιά σου ἐξηγουμένου ἀκούσωσιν; οὐ δεῖ αὐτοὺς ὑποστρέψαι ἀνεκτικούς, συνεργητικούς, ἀπαθεῖς, ἀταράχους, ἔχοντάς τι ἐφόδιον τοιοῦτον εἰς τὸν βίον, ἀφ' οὗ ὀρμώμενοι φέρειν δυνήσονται τὰ συμπύπτοντα καλῶς καὶ κοσμεῖσθαι ὑπ' αὐτῶν; καὶ πόθεν σοι μεταδιδόναι τούτων ὧν οὐκ ἔχεις; αὐτὸς γὰρ ἄλλο τι ἐποίησας ἐξ ἀρχῆς ἢ περὶ ταῦτα κατετίβης, πῶς οἱ συλλογισμοὶ ἀναλυθήσονται, πῶς οἱ μεταπίπτοντες, πῶς οἱ τῷ ἡρωτήσθαι περαίνοντες;
'ἀλλ' ὁ δεῖνα σχολὴν ἔχει διὰ τί μὴ κἀγὼ σχῶ;' οὐκ εἰκὴ ταῦτα γίνεται, ἀνδράποδον, οὐδ' ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ καὶ ἡλικίαν εἶναι δεῖ καὶ βίον καὶ θεὸν ἡγεμόνα. (...) τί ἄλλο ποιεῖς, ἄνθρωπε, ἢ τὰ μυστήρια ἐξορχῆ.

Montre-nous cela pour que nous constatons que tu as réellement appris quelque notion de philosophie. Au lieu de cela : « Venez m'entendre débiter mes commentaires. » Va te promener ! Cherche sur qui tu pourras dégorger ton vomissement. « En vérité, je vous expliquerai comme pas un les doctrines de Chrysippe, j'analyserai son style avec la plus parfaite clarté, je pourrai même y joindre l'abondance d'Antipater et d'Archédemos. »

Et voilà donc pourquoi les jeunes gens doivent quitter leur patrie et leurs parents, pour venir t'entendre expliquer de petits mots ? Ne faut-il pas qu'ils rentrent chez eux armés de patience, disposés à rendre service, exempts de passions et de troubles, munis pour la traversée de la vie de provisions telles qu'ils puissent grâce à elles supporter vaillamment tout ce qui arrive et en retirer de la gloire ? Et d'où te viendrait le pouvoir de communiquer ce que tu n'as pas ? Car, toi-même, as-tu fait autre chose depuis le début que de passer ton temps à examiner comment on peut résoudre les syllogismes, les arguments équivoques, ceux qui procèdent par voie d'interrogation ?

- Mais un tel tient une école ; pourquoi n'en tiendrais-je pas une, moi aussi ?

- Cela ne se fait pas au petit bonheur, vil esclave, ni n'importe comment ; il y faut l'âge, et un certain genre de vie, et Dieu pour guide. (...) Que fais-tu, homme, sinon parodier en dansant les mystères ?

La satire des philosophes chez Lucien : entre dialectique, antilogie et mimesis

17/ Lucien, *Hermotimos*, 81 (trad. A-M Ozanam) :

Καὶ ἐπεὶ ταῦτα ἡγανάκτει, παρεστῶς ὁ θεῖος τοῦ νεανίσκου, ἄγροικος ἄνθρωπος καὶ ιδιώτης ὡς πρὸς τὰ ὑμέτερα, Πέπαυσο, εἶπεν, ὦ θαυμάσιε, τὰ μέγιστ' ἠδικήσθαι λέγων, εἰ ῥημάτια παρὰ σοῦ πριάμενοι μηδέπω ἐκτετίκαμεν διάφορον. καίτοι ἃ μὲν ἡμῖν πέπρακας, ἔχεις ἔτι καὶ αὐτὸς καὶ οὐδὲν ἔλαττον γέγονέ σοι τῶν μαθημάτων. τὰ δ' ἄλλα ὦν ἐξ ἀρχῆς ἐπιθυμῶν συνέστησά σοι τὸν νεανίσκον, ὁ δ' οὐδὲν ἀμείνων γεγένηται διὰ σέ, ὃς τοῦμοῦ γείτονος Ἐχεκράτους τὴν θυγατέρα συναρπάσας παρθένον οὖσαν διέφθειρεν καὶ ὀλίγου δίκην ἔφυγε βιαίων, εἰ μὴ ἐγὼ ταλάντου ὠνησάμην τὸ πλημμέλημα παρὰ πένητος ἀνδρὸς τοῦ Ἐχεκράτους. (...) τὰ μὲν γὰρ ἐς ὀργὴν καὶ θυμὸν καὶ ἀναισχυντίαν καὶ ἐς τόλμαν καὶ ψεύδος μακρῶ τι ἀμεινον εἶχε πέρυσιν ἢ νῦν. καίτοι ἐβουλόμην ἂν αὐτὸν ἐς ταῦτα ὠφελῆσθαι ὑπὸ σοῦ μάλλον ἢ περ ἐκεῖνα εἰδέναι, ἃ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν δεομένους ἐπὶ τὸ δείπνον διεξέρχεται, ὡς κροκόδειλος ἤρπασε παιδίον, καὶ ὑπέσχηται ἀποδώσειν αὐτό, ἂν ἀποκρίνηται ὁ πατήρ οὐκ οἶδ' ὅ τι, ἢ ὡς ἀναγκαῖόν ἐστιν ἡμέρας οὔσης μὴ νύκτα εἶναι. ἐνίοτε δὲ καὶ κέρατα ἡμῖν ὁ γενναῖος ἀναφύει οὐκ οἶδ' ὅπως περιπλέκων τὸν λόγον

Il était très en colère. Or l'oncle du jeune homme s'approcha, un rustre et un ignorant à l'aune de vos préoccupations. Il s'écria : « Cesse de prétendre qu'on t'a volé une fortune, homme admirable, sous prétexte que, t'ayant acheté quelques misérables paroles, nous ne t'avons pas encore payé la solde. De toutes manières, ce que tu nous as vendu, tu le possèdes toujours, et tu n'as rien perdu de ton savoir. Mais sur les points qui m'intéressaient à l'origine, lorsque je t'ai confié ce garçon, il n'a fait aucun progrès grâce à toi. Il a enlevé la fille de mon voisin Echécrate et l'a violée, alors qu'elle était vierge : il a failli être accusé pour voies de fait, et j'ai dû payer un talent à Echécrate, qui est pauvre, pour racheter l'offense. (...) Quant à la colère, l'emportement, l'impudence, l'insolence et le mensonge, il est maintenant bien pire que ce qu'il était l'année dernière. Pourtant, c'est de ces vices que je voulais que tu le corriges au lieu de lui apprendre toutes ces histoires qu'il nous débite chaque jour au dîner, alors que nous ne lui demandons rien. Il nous raconte par exemple qu'un crocodile a enlevé un enfant et promet de le rendre si le père répond je ne sais quoi ; ou que, de toute nécessité, s'il fait jour il ne fait pas nuit. Nous rions de tout cela, surtout quand, se bouchant les oreilles, il répète en lui-même des histoires d' « états », de « conditions », de « compréhensions », de « représentations » et une foule de mots du même genre.

cf. également Epictète, *Diatribes* II, 19, 8-19